Sur la rive S. (chemin de fer en construction), de nombreux hameaux (*Mühlehorn*, *Murg* etc.) se sont formés à l'embouchure des ruisseaux qui descendent des flancs du *Mürtschenstock* (7517′). Cette montagne presque inaccessible et séjour de prédilection des chamois, a beaucoup de cavités; par l'une d'elles, le soleil se fait jour sur le lac. On l'aperçoit le mieux de *Mühlehorn* et l'ouverture apparaît à l'œil comme une tache de neige.

*De Mühlehorn à Mollis, excursion fort intéressante (3 h.) sur la *montagne de Kerenz* par la nouvelle route, en passant par (1 l.) *Obstalden* (2096′) (Cerf, Etoile), village presque tout au haut de la route. La vue embrasse tout le lac de Wallenstad, les montagnes de la vallée de la Seez, la vallée du canal de la Linth jusqu'au lac de Zurich fermé à g. par le *Hirzli* (5133′) et les vallées du canton de Glaris avec le Wiggis et le Glärnisch. Sur la hauteur avant Mollis, on voit les champs de glace du Tödi.

Les noms des villages et métairies *Proemsch (prima)*, *Gunz (secunda)*, *Terzen*, (2038′), *Quarten* (1705′) et *Quinten*, ainsi que la désignation de toute la contrée par le mot de *Gaster (castra raetica)*, rappellent des stations de cohortes romaines.

Wallenstad (1308) (*Aigle*, près du lac, ch. 1½, déj. 1; *Cerf* en ville) petite ville déchue, à quelques minutes de la rive E., à l'embouchure de la *Seez* dans le lac.

De Wallenstad à Wildhaus dans le Toggenburg (6 l.), sentier par-dessus le *Hinterruck* (p. 37) avec de magnifiques points de vue. Pour y passer il faut bonne tête et bon guide.

Le chemin de fer traverse la vallée de la *Seez;* à dr. sur une saillie de rocher *Gräplang (Grapa longa)* ou *Langenstein*, manoir des Tschudi de Glaris; en face à g. près de *Bärschis*, sur la hauteur, *St-Georges* (1668′) chapelle-pèlerinage. Stat. *Flums*, puis *Sargans*, petite ville (Cheval, Lion) dominée par un château, rebâtie sur une hauteur (1496′) après l'incendie de 1811, bien située à l'issue de la vallée, au point de partage des eaux du Rhin et du lac de Wallenstad.

Il ne serait pas impossible que le Rhin changeât un jour son cours et se dirigeât à l'O. au travers des lacs de Wallenstad et de Zurich. Il n'est contraint à prendre la direction N. que par une digue naturelle de 20′ de haut et de 200 pas de largeur à peine. Son lit s'élève chaque année, rend la contrée marécageuse et la couvre de roseaux. En 1618, époque où des pluies continuelles l'avaient considérablement grossi, il fallut construire des digues artificielles pour empêcher l'inondation. Les historiens, s'appuyant sur quelques traces de documents, et les géologues, se fondant sur l'analogie des dépôts des vallées de la Seez et du Rhin, en concluent que le Rhin, ou du moins un de ses bras, doit avoir autrefois traversé le lac de Wallenstad.

A Sargans la ligne Zurich-Coire se soude à celle de la vallée du Rhin. De Sargans à *Coire* (trajet 45 m.) v. R. 66.

18. De Zurich au Rigi.

Comp. carte, p. 58.

Cette excursion se fait de trois manières: 1) par la diligence de l'Albis (p. 40) en 3¼ h. à Zug; 2) par le bateau à vapeur en 1 h. à Horgen et de là avec l'omnibus de la poste (2 fr. 70) en 3 h. (à pied, 4½ h.) à Zug; 3) de Wädenschwyl (p. 35) avec l'omnibus de la poste en 3 h. à Zug. De Zug à Arth en 1 h. avec le bateau à vapeur (1½ fr.). La voie n° 2 est la plus ordinaire; on peut avoir sur le bateau des billets (5 fr. 20) pour tout le trajet de Zurich à Arth. — Du 15 juin au 30 sept. il y a ordinairement deux départs directs; de Zurich 5½ et 7¾ h. mat., à Arth 10½ et 1¾ h. (ou à Lucerne 11¾ et 3 h.); de même pour le retour, d'Arth 10¾ ou 2½ h. (de Lucerne 9¾ et 1½ h.) à Zurich 4¾ ou 7¾ h. de l'après-midi.

Le premier départ du matin ne saurait être assez recommandé, malgré les représentations contraires des sommeliers des hôtels de Zurich. Le second bateau est en général encombré et le temps est si limité que toute jouissance disparaît. Ainsi, départ à 5½ h. du matin; déjeuner sur le bateau ou à la poste (Meierhof) à Horgen où il est tout prêt. En passant près du bureau du télégraphe, on peut arrêter des chambres au Kulm. A Arth (10½ h.) prendre tranquillement un déjeuner à la fourchette, et se mettre en route, en faisant 60 pas au plus à la minute à la montée (d'Arth on va presque toujours par une belle forêt), et en s'arrêtant à son gré aux auberges du chemin (Unteres Dächli, Klösterli, Staffel). — L'ascension du Rigi n'est plus alors qu'une promenade.

Adresser non à Flüelen, mais au bureau principal d'*Altorf* le bagage qu'on expédie en avant, quand on veut passer le St-Gotthard (R. 23).

Jusqu'à **Horgen** (1308′) (**Meierhof*, près du lac, ch. 1½, déj. 1, s. ½; *Cygne;* Hôtel garni de *Krauss*; cocher *Bühler* raisonnable; voit. à 1 cheval pour Zug 10 fr., à 2 chev. 15, à 3 ch. 21) en 1 h. par le bateau (v. p. 35). Une bonne route longe la montagne se confondant près du poteau (1 l.) avec la route de Wädenschwyl; beaux points de vue sur le lac, le Sentis, le Speer, les Kurfirsten et la chaîne SE. Sur la hauteur (30 m.), *auberge du Cerf.* La route descend alors insensiblement dans la vallée de la *Sihl*, qui sépare ici les cantons de Zurich et de Zug. Le beau pont couvert, **Sihlbrücke** (1665′) (40 m.), a remplacé celui détruit en 1847 pendant la guerre du Sonderbund. En deçà est **l'auberge de la Couronne* (*vin de Winterthur). Dans son cours rapide la rivière assez considérable s'est creusé un lit profond.

Les piétons préfèreront l'ancienne route sur la *Horger Egg* (2062′), de ½ l. plus courte et offrant de plus belles vues. A la Sihlbrücke l'ancienne route rejoint la nouvelle. Après avoir été quelque temps presque horizontale, elle (40 min.) traverse la *Lorze.* Le Rigi et le Pilate apparaissent tout entiers. Le cimetière de (20 min.) **Baar** (1364′) (**Lindenhof*, modéré; *Cerf*), est original, et surprend celui qui n'en a pas vu de semblables dans la Suisse catholique. Il contient nombre de tombeaux richement dorés et ornés d'inscriptions dictées par le cœur ou par l'esprit. Les crânes sont entassés dans un charnier dont l'inscription (*memento mori*) est elle-même formée d'ossements. Les parents des morts ont soin, à l'ouverture des tombes, d'en retirer et entasser les crânes. Quelques-uns vont même jusqu'à y inscrire le nom et la date de la naissance et de la mort. On trouve parfois dans les habitations les crânes des ancêtres du propriétaire.

La contrée qui entoure Baar est très fertile, surtout en arbres fruitiers. Baar est à une petite lieue de Zug.

4⅛ **Zug** (1299′), **Cerf*, ch. 2, b. ½, déj. 1½, s. ¾; *Bellevue*, *Boeuf.* **Lion*, près du lac, aub. modérée, dans le voisinage de la digue du port, d'où l'on voit, à dr. et à g. du Rigi, les montagnes de l'Oberland bernois. A peine est-on sorti de voi-

ture qu'on est assailli par les agents des hôtels, les propriétaires de chevaux, les guides, dont on peut se débarrasser en exhibant le „livre rouge", comme on l'a dit à l'auteur. Zug est chef-lieu du plus petit canton, avec 6 églises, 6 chapelles et 3300 hab. cathol. Dans *l'église des Capucins* se trouve une mise au sépulcre, de Flamingo, non de Carracci. *L'église de St-Oswald* possède un tableau estimé, de J. Brandenberg († 1726). On voit dans *l'arsenal* d'anciennes armes conquises, et la bannière teinte du sang de Pierre Collin, mort en 1422 à Arbedo (R. 89).

Sur la pente O. du mont de Zug, 1½ l. de Zug, l'aubergiste de Bellevue a élevé un nouvel établissement, appelé Felsenegg (3023′) où l'on peut se rendre en voiture, et qui offre une magnifique vue sur l'O.; de la *Hochwacht*, plus élevée de 280′ et sommet du mont de Zug, on embrasse aussi l'E., surtout le lac Egeri et le Morgarten (v. R. 76).

Le **lac de Zug** (1277′), 3 lieues de long et 1 l. de large, est traversé en été deux fois par jour par un petit vapeur qui atteint *Immensee* en ½ h. (**Hôtel Rigi*, ch. 1½, déj. 1; pension 3½ à 5 fr.; chemin du Rigi v. p. 54), après un ¼ h. et Arth d'où le bateau retourne immédiatement par Immensee à Zug. Paysage très pittoresque; les rives s'élèvent en pente douce, à l'exception de celle du S. où le Rigi domine le lac et présente un aspect majestueux. Bientôt après le départ de Zug, on voit au SO. le Pilate; plus tard, au SE., le Rossstock, et dans le voisinage d'Arth se montre derrière le Rossberg l'une des cimes des Mythen (p. 48). Au commencement de ce siècle, un jeune amoureux d'Immensee traversait presque tous les jours le lac (½ l.) à la nage, pour aller voir sa fiancée à *Walchwyl*. L'exploit de ce nouveau Léandre dura tout l'été, et plus heureux que son prédécesseur, il ramena chez lui son épouse avant l'hiver.

3 **Arth** (1277′) (*Aigle*, *Hôtel du Rigi*) au pied du Rossberg (p. 47) connu par la chute d'une partie de la montagne en 1806. *L'église paroissiale*, construite en 1677, possède de nombreuses chasubles, un vase d'argent et une coupe de Charles le Téméraire, qui la perdit à la bataille de Grandson (1476). Le *cimetière* ressemble à celui de Baar (p. 39). Le *bassin de fontaine* de la principale rue se compose d'un énorme bloc de granit, fendillé à la suite d'un incendie. — C'est d'Arth qu'on gravit ordinairement le Rigi (p. 52). Si on veut y monter par Goldau, on trouve un omnibus à l'embarcadère (trajet 20 min., prix 30 c.).

19. De Zurich à Lucerne par l'Albis.

Comp. carte, p. 58.

11⅛ l. Diligence, chaque jour, en 6¼ h. Intér. 7 fr. 20, Coupé 8 fr. 90 c.

Trois chemins mènent de Zurich à Lucerne: 1) par *Horgen* et *Zug* (p. 39), de Zug avec le bateau en ½ h. à *Immensee*, poste en ¾ h. à *Küssnacht*, bateau en 50 min. à *Lucerne*; en tout 6 h. — 2) par la base N. de l'Albis, par *Bonstetten*, *Affoltern*, *Knonau* (Aigle) et *St-Wolfgang* à *Honau* où l'on rejoint la route de la diligence de jour desservie jusqu'à Knonau par une voiture (5⅝ l. trajet 3½ h.). — 3) par l'*Albis*, vue magnifique. — Chemin de fer par Aarau et Olten à Lucerne; trajet 5 h.: 12 fr. 90, 9 fr. 5, 6 fr. 65 c.

La *route de l'Albis* s'étend le long du lac jusqu'à *Wolishofen*, puis traverse un plateau uniforme. Belle vue au point où la route descend dans la vallée de la *Sihl*, rivière que la route traverse près d'*Adlischwyl* (1370′), sur un pont de bois couvert, pour s'élever en zigzags depuis le village d'*Albis inférieur* jusqu'à

2⅞ **Albis supérieur** (2440′), *auberge isolée sur la montagne (ch. 1, déj. 1 fr.). La diligence se rend en 1 heure de Zurich à Albis inférieur, et elle met aussi 1 heure jusqu'à l'Albis supérieur. Qui y montera à pied, devra rester sur la grande route, pour ne pas perdre la vue du lac de Zurich. Le point le plus favorable est la *Hochwacht* (2710′), à 20 min. de l'auberge et de la route. On y embrasse tout le lac de Zurich, au N. les hauteurs volcaniques de la Souabe, Hohentwiel, Hohenstoffeln et Hohenhöwen; à l'O. et au S. le lac de Zug, le Rigi, le Pilate et une partie des Alpes bernoises, une partie du lac des Quatre-Cantons et la chaîne des Alpes du Sentis jusqu'à la Jungfrau; le Scheerhorn et les Mythen sont masqués. Le cours sinueux de la Sihl longe le côté E. de l'Albis. En 1799 les Français et les Russes restèrent ici trois mois en présence; les premiers étaient adossés à l'Albis; leurs adversaires, à la r. dr. de la Sihl, jusqu'à ce qu'enfin Massena opéra son habile passage de la Limmat (p. 19) et força les Russes à la retraite.

La route descend insensiblement par de grandes sinuosités; elle passe près du petit lac de *Türl* (à dr.) et arrive à **Hausen** (1909′) (**Lion*), village orné de belles campagnes; dans le voisinage se trouve sur une pente boisée, à g. de la route, *Albisbrunn*, établissement hydrothérapique très fréquenté par les Français (5 fr. par jour pour chambre et nourriture). Plus loin est **Kappel** (1764′), où eut lieu, le 11 octobre 1531, le combat des cantons primitifs catholiques unis avec Lucerne contre les Zuricois réformés, au milieu desquels se trouvait Zwingli. Une plaque de métal, engagée dans le roc et portant une inscription allemande et latine, se voit avant d'arriver à Kappel; elle désigne la place où un soldat d'Unterwalden le trouva blessé et, sans le connaître, le perça de son épée, parce que Zwingli refusait d'invoquer la Vierge et les Saints. Près de *Baar* (p. 39) la route de l'Albis et celle d'Horgen se confondent.

3 **Zug** (1299′) (v. p. 39). La route longe la rive N. du lac, traverse la *Lorze* qui en sort, et ne quitte les bords du lac qu'au-delà de *Cham* (Corbeau), village à clocher original, couvert en zinc; puis elle pénètre dans la vallée de la Reuss.

2⅝ **Honau**, relais de poste isolé. La route s'abaisse jusqu'au pont tout neuf de *Gislikon* (Poste), renommé par la vive canonnade dont il fut témoin le 23 nov. 1847, dans la guerre du Sonderbund. On passe par *Dierikon* et *Ebikon*.

2⅝ **Lucerne**.

20. Lucerne et le Pilate.

Comp. carte, p. 58.

Hôtels. *Schweizerhof (pl. a) (ch. 2, b. 3/4, déj. 1 1/2, d. à 12 1/2 h. 3 fr., à 4 h. 4 fr., s. 1), très vaste hôtel avec de spacieuses dépendances; beaucoup d'Anglais; bruyant. *Hôtel d'Angleterre (pl. b), *Cygne (pl. c), *Hôtel du Rigi (pl. d); tous les quatre près du lac et du débarcadère des bateaux à vapeur. Balance (pl. e) (ch. 1 1/2, déj. 1, d. 3, s. 1/2).

Le chemin de fer amène une telle foule de voyageurs à Lucerne qu'au gros de l'été il peut arriver que les gens de modeste apparence et de peu de prétentions trouvent fort peu de prévenance dans les hôtels de 1er et même de 2e rang; bien plus on les toise de la tête aux pieds et en définitive on les loge au comble. Pour éviter cela il faut aller au Cheval (pl. f) fréquenté par les commis-voyageurs, ou à l'Aigle (pl. g) où logent de préférence les membres du grand conseil appartenant à la campagne. — Hôtel de la poste, quelques chambres. En outre Maure, Cerf, Croix, Sauvage, tous pour gens modestes.

Pensions: *Aeschmann, beaucoup d'Anglais; Pitzger; Tivoli, sur la rive N. du lac, 15 min. du Schweizerhof, sur la route de Küssnacht; *Seeburg ou Bellevue, dans la même direction, 20 min. plus loin. Sonnenberg, 1 l. à l'O. S'informer à la librairie *J. Kaiser*, près du Cygne. — *Pension Blättler, au Rozloch (p. 76) sur le bras O. du lac (vapeur 1 h., deux courses par jour) organisation et nourriture excellentes; hôtes prévenants; séjour paisible fort recommandable; pension 4 1/2 fr.; pour les voyageurs de passage, ch. 1 1/2, déj. 1 fr., bonne bière.

Cafés. Siegwart ou Café des Alpes, restaurant, à l'embarcadère des bateaux; Regazzoni, près du pont de la Reuss, r. dr.; Café du Théâtre, aussi restaurant, près du Freienhof.

Brasseries. *Freienhof, près du pont de la Chapelle, rive gauche de la Reuss. Faucon. Löwengarten, près du monument du 10 août.

Bains dans le lac, au-dessous de l'église paroissiale; 30 c. le bain.

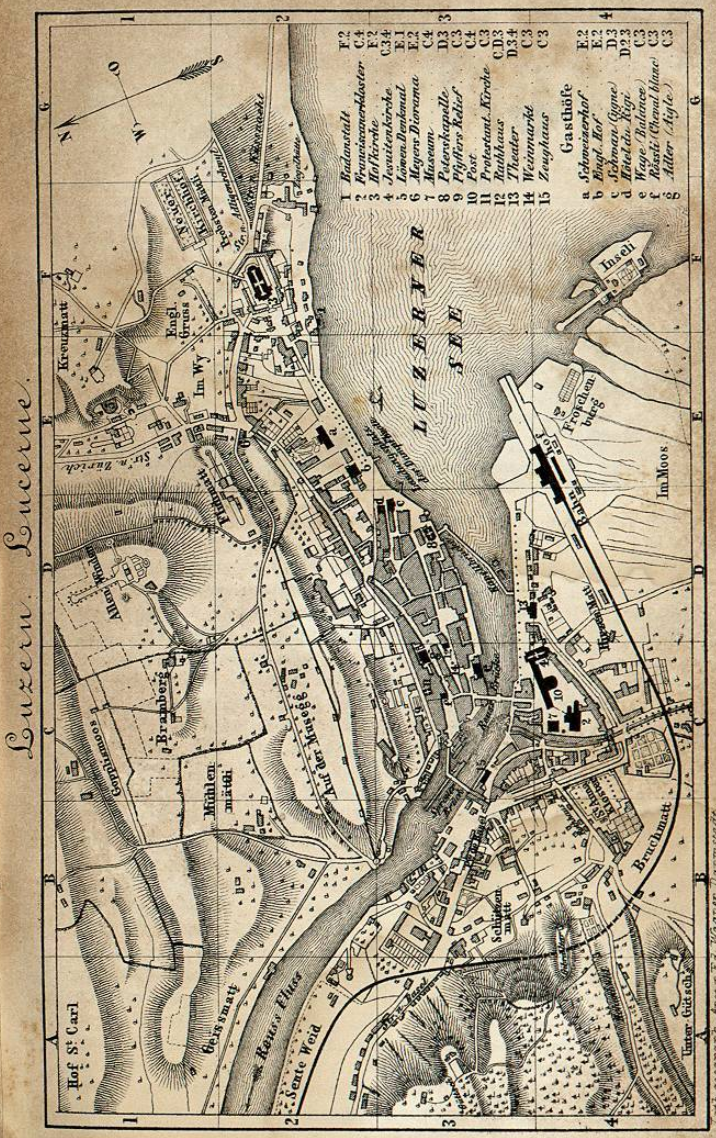
Bateaux à vapeur v. p. 57.

Bateaux à rames; d'après le tarif du 7 avril 1856 (imprimé en entier dans *l'Indicateur des Courses*, v. préface p. IV) on paie en moyenne pour le bateau, l'heure 75 c., pour chaque batelier 75 c. p. ex. pour Wäggis ou Stansstad, avec 2 bateliers 4 1/2 fr., 3 bateliers 6 fr., 4 bateliers 7 1/2 fr.; pour Brunnen 3 bateliers 12 fr., 4 bateliers 15 fr., etc.

En dehors de sa ravissante situation, du Lion (p. 43) et de son arsenal, Lucerne n'offre que peu d'attrait pour un long séjour. Celui qui y passe quelques jours peut faire d'intéressantes promenades: à l'O. sur le Gutsch ou à Gibraltar; au S., par l'allée, à Kriens; à l'E. à Allenwinden, mais surtout aux *Trois tilleuls, point de vue renommé, à 3/4 de l. E. de la ville, non loin du couvent de Capucins de Wesemlin, panorama des environs de Lucerne et de la chaîne de montagnes au milieu le Titlis; dans le lointain à dr. le Finsteraarhorn et les Schreckhörner.

Lucerne (1347′), chef-lieu du canton avec 14,000 habitants (400 prot.), sur la *Reuss* à sa sortie du lac, fait un bel effet par ses 9 tours et ses murs bien conservés qui l'entourent du côté de terre et datent de 1385. Sa situation en amphithéâtre sur le lac des Quatre-Cantons, entre Rigi et Pilate, en vue des glaciers de Schwyz et de l'Engelberg, lui donne un attrait rare.

Les eaux de la *Reuss*, limpides et d'un vert d'émeraude, sortent du lac avec l'impétuosité d'un torrent. Le pont supérieur, ***Capellbrücke**, traverse obliquement la rivière. Il est ouvert sur les côtés, mais abrité par un toit sur lequel se trouvent 154 tableaux représentant des épisodes de la vie de St-Léger (Leodegar), de St-Maurice, patron de la ville, et des événements de l'histoire suisse. Dans l'ancienne et pittoresque tour, au milieu de la Reuss, sont les *archives de la ville* parfaitement classées;



selon la tradition, elle aurait servi de phare *(lucerna)* et donné son nom à Lucerne. La **chapelle de St-Pierre** (pl. 8), au N., près de l'escalier du pont, a quatre nouveaux *tableaux d'autel de Paul Deschwanden (p. 72).

Le deuxième pont, **Reussbrücke**, est de construction moderne. Le troisième, **Mühlenbrücke**, est orné de 36 tableaux de la Danse des morts par Meglinger. Un quatrième pont, *Hofbrücke*, qui traversait une anse du lac, a été détruit en 1852; l'anse a été comblée et est devenue le *quai du Schweizerhof*, planté de marronniers et bordé de magnifiques hôtels. Une carte des environs gravée sur pierre se trouve sur le parapet; mais elle ne répond qu'imparfaitement à son but.

Vue. A gauche le beau massif du *Rigi*; à g. la cime la plus élevée du Kulm avec le nouvel hôtel; dans l'enfoncement entre le Kulm et le Rossstock l'auberge *du Staffel*; plus loin à dr. le *Schilt*, le *Dossen*, et le *Fitznauer Stock* qui s'élève tout à fait isolé. A g. du massif du Rigi, au-dessus des collines du bord du lac, s'élève la pointe du *Rossberg*. A dr. du Fitznauer Stock, dans le fond, la *chaîne du Rossstock* aux bizarres dentelures, puis le *Nieder-Bauen* ou *Kulm du Seelisberg*, *l'Ober-Bauen*; plus proche le sombre *Bürgenstock*, le *Buochser Horn*; à sa dr. et à sa g. les Alpes neigeuses *d'Engelberg*; le Titlis, dernier sommet à dr., est le plus élevé; plus loin à dr. le *Stanserhorn*, les montagnes de *Kerns* et de *Saxelen*; sur l'extrême droite le *Pilate*.

La **cathédrale** ou **Hofkirche** sur une petite hauteur à l'extrémité E. du nouveau quai ne date que du 17e siècle; elle a deux tours élancées (1506), un orgue célèbre, un beau maître-autel et quelques vitraux. Le bas-relief sur bois (mort de la Ste-Vierge) à l'autel latéral N., est du milieu du 15e siècle. Dans le *cimetière*, quelques monuments remarquables. Les deux tableaux dans les arcades SO. sont de Deschwanden.

Non loin de cette église, devant la porte (NE.) de Wäggis, se trouve le célèbre ***Lion de Lucerne** (pl. 5), monument élevé en 1821 par le colonel Pfyffer en souvenir des officiers (26) et des soldats (760) de la garde suisse tombés le 10 août 1792 à Paris, pour la défense de la cause royale. Un lion (28½′ de l. sur 18 de h.), percé d'une lance brisée, expire en couvrant de son corps un bouclier fleurdelisé qu'il ne peut plus défendre. Il est sculpté en haut relief dans une grotte de 44′ de long sur 26′ de haut, taillée dans un pan de rocher absolument vertical. Ce travail a été exécuté sur le modèle en plâtre envoyé de Rome par Thorwaldsen. Au-dessus de la grotte on lit: *Helvetiorum fidei ac virtuti die 10. Aug., 2. et 3. Sept. 1792. Haec sunt nomina eorum, qui ne sacramenti fidem fallerent, fortissime pugnantes ceciderunt: Duces XXVI. Solerti amicorum cura cladi superfuerunt Duces XVI.* (A la fidélité et à la vertu des Helvétiens, 10 août, 2 et 3 sept. 1792. Voici les noms de ceux qui, pour ne pas faillir à leur serment, tombèrent en combattant vaillamment: XXVI officiers. XVI officiers survécurent au massacre, grâce au dévouement empressé d'amis). Une pièce d'eau vive, alimentée par plusieurs sources, baigne le pied du

rocher, dont le sommet est couvert de végétation; le monument tout entier se réfléchit dans l'eau comme dans un miroir. Ce chef d'œuvre dans son ensemble fait une profonde impression (que trouble l'établissement où l'on vend des glaces, de la limonade gazeuse etc.) et prouve une fois de plus que l'idée la plus simple, noblement représentée, ne manque jamais son effet. Le gardien en habit rouge a assisté au combat en qualité de tambour.

Dans la chapelle voisine (inscription: *„invictis pax“* paix aux invaincus) sont les armoiries des officiers. On y dit la messe des morts le 10 août de chaque année. C'est la duchesse d'Angoulême († 1851), fille de Louis XVI, qui a brodé la nappe d'autel. (Le „restaurant“ voisin ne possède que du salami, du fromage et des radis, mais la bière est bonne.)

Diorama de Meyer (pl. 6, entrée 1 fr. par pers.!), près de la porte de *Wäggis*, petit panorama du Rigi avec effets de lumière.

Musée de Stauffer (entrée 1 fr. par personne!); quelques groupes d'animaux des Alpes empaillés.

Près du pont infér. (Mühlenbrücke), au jardin (pl. 9) du général Pfyffer († 1802) se trouve le **relief** de la Suisse primitive, Lucerne au centre, long de 22′, large de 12, à l'échelle de 15 pouces par lieue. Quoique moins bien travaillé que celui de Zurich (p. 30), il sert toutefois à s'orienter (entrée 1 fr. par personne!).

L'***arsenal** (pl. 15, pourboire 50 c. à 1 fr.), sur la r. g. de la Reuss, est l'un des plus considérables de la Suisse. Au *rez de chaussée*, pièces d'artillerie avec leur attirail; au plafond un long étendard, pris aux Turcs (1640) devant Tunis par le chevalier de Malte de Sonnenberg. Les deux petits pavillons turcs placés à côté ont été conquis par des Lucernois à la bataille navale de Lépante (1571). Au *premier étage*, les armes des milices du canton; les armoiries des 13 cantons, peintes sur verre en 1606, ne sont pas mal exécutées. A l'*étage supérieur*, un automate costumé en paysan de l'Entlibuch, salue le visiteur près de la porte. Dans une salle à part se trouvent en grande quantité des morgensterns, des haches d'armes, des cuirasses, des casques enlevés par les confédérés aux Bourguignons et aux Autrichiens; entre autres la bannière jaune, des éperons et la cotte de mailles du duc Léopold d'Autriche tombé à Sempach (pl. 15), ainsi qu'une grande quantité de longues (14′) lances, et un collier de fer dans lequel devait être enfermé l'avoyer de Lucerne, Gundoldingen, mort dans la même bataille. Les étendards turcs, conquis à la bataille de Lépante (8 oct. 1571) ont été rapportés par un chevalier de Malte, d'origine lucernoise, qui y assistait.

Dans l'**église des Jésuites** (pl. 4), édifice du style propre à cet ordre, près de la poste, se trouve dans la deuxième chapelle à dr. un tableau d'autel, représentant St-Nicolas de Flue (p. 77), et derrière le tableau, le vêtement de ce Saint.

On voit au haut de la nef de l'**église des Franciscains** (pl. 2)

le fac-simile de tous les étendards enlevés par les Lucernois à la bataille de Sempach, qui s'y trouvaient autrefois; mais ils sont maintenant aux archives et à l'arsenal.

L'**hôtel de ville** (pl. 12) a de bonnes sculptures sur bois, exécutées en 1605 par un artiste de Breslau, et une série de portraits d'avoyers de la ville. Sur la tour on a peint des fresques avec des vers, représentant un géant de 18′ dont on a déterré les os en 1577 près de Reyden (p. 15). La *fontaine du Weinmarkt* est de l'an 1481.

On peut atteindre, de Lucerne, le sommet du **Rigi** en $4^1/_2$ h.; c. à d. $^3/_4$ h. par le vapeur jusqu'à Wäggis, et de là $3^1/_2$ h. jusqu'au *Kulm*. Un bateau à rames fait le trajet du lac en 2 h. (v. p. 42). Il faut s'arranger de manière à se trouver au sommet au moins 1 h. avant le coucher du soleil.

Le ***Pilate** est maintenant une hauteur très visitée depuis que (1858) Mr. Gaspard Blättler du Rozloch (p. 42) y a fait établir, moyennant 25,000 fr. une bonne route pour montures, tout aussi facile que les meilleurs chemins du Rigi; depuis *Hergiswyl* (*Cheval, ch. 1, déj. 1, très bonne bière; village à la base NE. du Pilate; vapeur 1 h., deux courses par jour) il faut sensiblement monter pendant $4^1/_2$ h. (60 pas à la min.). On ne peut manquer: le chemin le premier tiers à travers des vergers fertiles, le second par des forêts, le troisième serpente sur le côté N. et p. c. ombragé de la montagne. Porteur d'effets 3 fr.; cheval 10 fr. (p. 49).

Sur le col (5900′, donc 400′ de plus que le Rigi) qui joint le *Klimsenhorn* (6150′), la cime la plus N. de la montagne, à l'*Oberhaupt* (6840′) est un *hôtel (ch. 2, déj. 1, d. $1^1/_2$, la chopine de bonne bière 25 c.) situé immédiatement (10 min.) au-dessous du Klimsenhorn qui offre un demi-panorama vaste et pittoresque, plus étendu à l'E. au N. et à l'O. que sur le Rigi, depuis le lac des Quatre-Cantons jusqu'au lac de Neuchâtel.

La vue au S. sur les Alpes Bernoises est voilée par les plus hautes cimes du Pilate qui sont en face: l'*Oberhaupt* (6840′), l'*Esel* (6552′), le *Tomlishorn* (6565′), le *Widderfeld* (6858′), le *Rothe-Totzen* (6468′) et le *Gnäppstein* (5911′) dernière pointe SO. du Pilate. Un bon chemin en zigzag mène en 1 h. de l'hôtel au sommet de l'**Esel* (6552′) le long de la paroi rocheuse et pelée de l'Oberhaupt (on passe sur quelques degrés de bois le *Krisiloch*, trou en forme de cheminée de 20′ de haut). De l'Esel, les Alpes bernoises surtout paraissent beaucoup plus grandioses que du Rigi, vu la plus grande hauteur et la distance moindre; le Wetterhorn et le Walcherhorn, puis l'Eiger, le Moine et la Jungfrau se présentent le mieux (v. le panorama du Rigi, p. 56). Des entrepreneurs d'Alpnach vont construire une auberge sur l'arête entre l'Oberhaupt et l'Esel. Le chemin qui part d'ici mène à Alpnach (p. 76); il est un peu plus long que du Klimsenhorn à Hergiswyl.

Tandis que le Rigi est tout couvert de verdure, on ne voit sur le Pilate que des parois rocheuses et des arêtes. C'est un excellent baromètre et un ancien adage dit avec raison:

Si Pilate a son chapeau, le temps se mettra au beau;
Mais s'il porte son épée, il y aura une ondée.

Si, le matin, la cime est dégagée de nuages ou de brouillards, on peut rarement compter sur un ciel serein, mais si elle reste voilée jusqu'après midi, s'il est *„pileatus“* (orné d'un chapeau — d'où le nom de Pilate?) alors le beau temps est assuré. Tout orage venant du N. ou de l'O. se concentre sur les cimes déchirées de cette sentinelle avancée de la chaîne des Alpes.

D'après une tradition fort ancienne, mais dénuée de fondement, le gouverneur Ponce Pilate, banni en Gaule par Tibère et tourmenté de remords, se serait précipité dans un lac au sommet de la montagne. On lui attribuait toutes les tempêtes qui s'élevaient sur le lac des Quatre-Cantons, de sorte que pendant des siècles il fut interdit, sous peine de châtiments sévères, de s'approcher du lac de la montagne de peur d'éveiller le mauvais génie de l'homme qui condamna le Sauveur. — „La nature a placé cette flaque dans un lieu écarté; elle est profonde, entourée d'une forêt sombre, enfermée par une cloison pour que personne n'en approche, elle est affreuse à voir, de couleur noire, en tout temps calme, et le vent n'en ride jamais la surface“ (*Merian*, 1642). Ce lac n'est autre chose qu'un étang formé par la fonte des neiges, près de la *Bründlisalp*, au SO. de l'hôtel; en été il est sans doute à sec.

21. De Lucerne à Schwyz et à Brunnen.

Comp. carte, p. 58.

8 1/8 lieues. Diligence en 4 1/2 h.; 3 fr. 70. Bateau à vapeur v. p. 57.

La route de Lucerne à Küssnacht, en vue des Alpes bernoises et de l'Engelberg, traverse d'abord le triangle formé par les baies de Lucerne et de Küssnacht; en se rapprochant de la dernière, on aperçoit à dr. une vieille tour, ruine du *château de Neu-Habsburg* détruit par les Lucernois en 1352. A la pointe E. de la baie se trouve le bourg de

2 5/8 **Küssnacht** (**Hôtel du lac*, ch. 1 1/2, déj. 1, d. 3, pension 5 à 6 fr. **Aigle noir*, modéré), au pied du Rigi, dont on peut atteindre le sommet en 3 1/2 h. Guides et chevaux pour le Rigi (v. p. 49), bateaux pour Lucerne, etc. p. 42. Vapeur p. 57. La *fontaine* de Küssnacht est ornée depuis 1843 d'une *statue de Tell*. On lit sur la chapelle mortuaire, au bord de la route: *„Ce que vous êtes, nous le fûmes; ce que nous sommes, vous le serez“*.

Sur la route d'Immensee, à 15 m. de Küssnacht, se trouvait l'ancien manoir du bailli autrichien Gessler; on n'en distingue plus qu'un pan de mur s'élevant sur une colline boisée. C'est ici qu'il voulait conduire *Guillaume Tell* depuis Altorf, lorsqu'un orage déconcerta ses projets et rendit à Tell sa liberté (p. 62). Celui-ci se sauva par les montagnes et sa flèche perça le cœur de Gessler dans le célèbre *chemin creux* qui existe encore en partie, mais finira par être entièrement comblé. Au bout de ce chemin, à g. de la route, 30 min. de Küssnacht, 20 min. d'Immensee, il y a une ancienne chapelle, renouvelée en 1834. C'est la **chapelle de Tell** (1482′), ornée de fresques représentant la mort de Gessler. Le chemin en face conduit au Rigi, v. p. 54.

Bientôt on distingue le *lac de Zug;* la route s'étend le long de ses rives, toujours au pied du Rigi, non loin d'*Immensee* (p. 40).

1 6/8 **Arth** (1277′), v. p. 40, est au pied O. du Rossberg; mais, comme les couches qui se détachent de la montagne prennent la direction S., il est en sûreté. (Chemin du Rigi, p. 52.)

En s'approchant de (1/2 h.) **Goldau** (**Cheval*, ch. 1 1/2, déj. 1) on voit les traces du terrible éboulement du 2 sept. 1806 qui a enseveli ce riche et grand village sous les débris d'une montagne. La nouvelle église a été construite (1849) à la place même de l'ancienne; sur les deux tables de marbre noir on lit les noms de quelques-uns des malheureux et un récit de la catastrophe.

Éboulement de Goldau. Le *Rossberg* (4824′) se compose, comme le Rigi, de diverses couches très dures de cailloux arrondis, reliés par un ciment calcaire (brèche, en allem. *Nagelfluе*). Ces couches qui inclinent vers le S. reposent sur d'autres couches de sable, qui s'affaissent et sont entraînées par l'action du temps ou par celle des eaux souterraines; de sorte que les couches plus solides, manquant de base, finissent par se précipiter dans la vallée. L'été de 1806 avait été très pluvieux. Le 2 sept., dès le matin, on observa des crevasses, on entendit des craquements, et au bout de deux heures les chutes de pierres devinrent plus fréquentes. Un bruit sourd se fit entendre jusqu'au Rigi. Les fissures du terrain se transformèrent en crevasses profondes, d'énormes rochers commencèrent à s'incliner, les couches inférieures à se mouvoir. Des bandes entières d'oiseaux prirent leur vol vers le Rigi. Enfin, vers 5 h. du soir, une partie du Rossberg, longue de 1000′ sur 100′ d'epaisseur, se précipita sur cette belle vallée, engloutit les villages de *Goldau*, *Röthen*, *Busingen-Dessus* et *Dessous*, ainsi qu'une partie de la population. Il suffit de quelques minutes pour transformer cette contrée en un champ de désolation. On distingue encore à présent les quatre courants principaux de l'éboulement; le second ne s'arrêta qu'au Rigi, contre le flanc duquel il remonta à une grande hauteur; le quatrième se précipita dans le lac de Lowerz et causa par le refoulement subit des eaux de nouveaux désastres jusqu'au lac des Quatre-Cantons. Les personnes qui périrent furent au nombre de 457. Le terrain perdu fut évalué à 7111 arpens et la perte totale à 3 millions de francs. Un fait à remarquer, c'est que le bétail qui était au pâturage prit la fuite à temps; il périt toutefois 205 pièces de gros bétail, et 120 chèvres et moutons. Le souvenir de ce désastre est célébré annuellement le 2 sept. à Arth par une cérémonie religieuse. — De temps en temps des blocs de rochers descendent du Rossberg; ainsi le 26 juillet 1823 il s'en détacha un qui avait environ 80 p. de long sur autant de large, mais dont la chute ne causa aucun accident.

La grand' route traverse une partie de ce dédale de rocs et de débris qui s'étend du sommet du Rossberg jusqu'aux flancs du Rigi. Le temps les a couverts de mousse ou d'une autre végétation; en plusieurs endroits il s'est formé de petits réservoirs d'eaux stagnantes. On peut reconnaître encore très-distinctement au Rossberg le chemin suivi par l'éboulement; tout y est encore dévasté et nu.

Le village de **Lowerz** (1386′) (*Aigle*), sur le lac du même nom, à 1 1/2 l. d'Arth, perdit aussi, à l'époque de la catastrophe, une partie de ses maisons et son église. L'eau s'éleva à 70′, et inonda les îles de *Lowerz* et de *Schwanau*. On voit encore sur celle-ci les ruines de la forteresse détruite au nouvel an de 1308 par Werner Stauffacher et les Schwyzois.

La route longe la r. S. du lac et les rochers qui la bordent. Les piétons trouvent, pour un prix modéré, tant à Lowerz qu'à

Seewen, un batelier qui traverse avec eux le lac, long d'1 l., large de 1/2. Le lac n'a que 54′ de profondeur; il n'est pas aussi azuré que les autres et il gèle entièrement en hiver. Dans le voisinage de Lowerz un sentier conduit sur le Rigi (p. 53). Du côté de Schwyz la contrée devient plus riante.

Seewen (1419′) (*Croix*, **Cheval*, aub. et bains, pension 4 1/2 fr., à l'extrém. E. du lac, a des bains ferrugineux assez fréquentés.

Sentier pour Brunnen (1 h. de marche; plus agréable et 1/2 l. plus court que la route par Schwyz); il longe le lac, d'abord sur la r. g., puis sur la r. dr., est longtemps un étroit chemin de bois et aboutit près *d'Ingenbohl* (p. 49) à la grand'route.

Schwyz (1582′) (**Hôtel Hedinger*, **Cheval*, ch. 1, déj. 1, souper et vin 1 1/2) bourg considérable (5000 hab. cath.), appelé *le village* par ses habitants; chef-lieu du canton; pittoresquement situé à la base et sur le penchant de deux montagnes; ce sont les *Mythen* (le *petit*, qui a deux pointes, 5586′, le *grand* 5858′). Pendant les grandes chaleurs d'août 1800 un incendie éclata dans les forêts au S. de la montagne, et continua pendant 14 jours, malgré les efforts réunis des cantons voisins. Depuis lors la montagne montre à découvert la pierre rougeâtre dont elle est formée. L'ascension du grand Mythen est très pénible. La vue dont on jouit du sommet doit l'emporter sur celle du Rigi. Les Mythen sont proprement des pointes du *Hacken;* toutefois on ne donne ordinairement ce dernier nom qu'à la partie de la montagne qui s'incline doucement vers Steinen, et qui traverse le sentier conduisant en 4 h. à Einsiedlen. Au haut de ce sentier (4679′), c. à. d. après 2 h. d'une montée pénible, le voyageur, parti de Schwyz, trouve une auberge passable, qui n'est qu'à 30 min. de la cime du Hacken, le **Hochstuckli* (4790′), d'où l'horizon est très-dégagé (v. R. 76).

A part sa situation pittoresque, Schwyz n'a rien d'intéressant. L'église paroissiale de St-Martin, achevée en 1774, passe cependant pour une des plus belles de la Suisse. La chaire, de marbre, est supportée par quatre figures qu'on dit être, mais sans aucun fondement, celles de Luther, Calvin, Zwingli et Melanthon. Près de l'église est une petite chapelle, appelée le *Kerker* (cachot); on y célébrait le culte, quand l'église était en interdit; et, selon la tradition, elle doit avoir été terminée en trois jours. Dans le cimetière repose *Aloys Reding*, qui conduisit avec tant de bravoure ses compatriotes contre les troupes de l'ancienne république française (1798, v. R. 76). Son tombeau, vis-à-vis du *Cheval*, est une simple pierre avec une croix, portant l'inscription: *Alois Reding de Biberegg, comes, cujus nomen summa laus.* 1818. (Chemin du Rigi, p. 53.)

L'hôtel de ville contient les portraits de 43 landammans, depuis 1534; quelques noms tels que *Reding*, *Abyberg*, *Auf der Mauer*, *Schorno* y sont fréquents. Le plafond de la petite salle a de bonnes sculptures de bois (pourboire 1/2 fr.).

Un relief de la vallée de la Muotta, avec la représentation du combat (R. 77) entre les Français et les Russes, se trouve chez Mr. Schindler (pourboire 1/2 fr.).

Le vaste bâtiment et l'église sur la hauteur étaient destinés à un couvent de Jésuites. Cet édifice, construit par actions, était terminé sauf l'arrangement intérieur, lorsque les événements de 1847 en chassèrent les propriétaires. Depuis 1856 on y a établi un collége.

Près de là est la maison des Reding, antique bâtiment à deux tours rouges et orné de l'écusson de cette illustre famille.

Brunnen est à 1 l. SE. de Schwyz. La route passe par *Ibach*, à l'entrée du Muottathal (R. 77). Plus loin est *Ingenbohl*, dont l'église a trois retables dignes d'attention.

3 6/8 **Brunnen** v. p. 61.

22. Le Rigi.

Comp. carte, p. 58.

Distances jusqu'au Kulm: d'Arth, Goldau, Chapelle de Tell, Küssnacht, Wäggis, Fitznau 3 1/2 h., d'Immensee 3 3/4 h., de Lowerz 4 h., de Gersau 4 3/4 h. De médiocres marcheurs feront le chemin dans le temps indiqué, en marchant lentement (60 pas à la minute) mais avec persévérance et sans s'arrêter. La descente exige un tiers de moins de temps (v. p. 39).

L'ascension par le côté E. par Arth ou Goldau (p. 47), est la plus préférable. La route est presque partout à l'abri des rayons du soleil de midi, et comme elle n'a pas de vue, la surprise est beaucoup plus grande en arrivant au sommet, tandis que les chemins N. et O. rendent toute surprise impossible.

Bateaux à vapeur entre Arth, Immensee et Zug, 2 fois par jour en 1 h. (p. 40); entre Küssnacht et Lucerne 2 fois en 1 h. (p. 46); entre Wäggis et Lucerne 4 fois en 3/4 d'h. (p. 59).

Chevaux et Guides. Les principaux chemins (par Arth, Goldau, Wäggis) sont décrits dans les pages suivantes si exactement, qu'on ne peut les manquer. (Les traces des pieds des chevaux indiquent qu'on est sur la bonne voie.) En outre, on est sûr de rencontrer constamment des voyageurs sur ces routes, dans l'après-midi des beaux jours de juin à septembre. Mais si l'on ne veut se passer de guide, qu'on prenne un garçon qui vous conduit au sommet du Rigi pour 1 fr. et porte même quelques effets. Les guides et les conducteurs de chevaux commencent déjà à importuner les voyageurs par leurs offres de service depuis Horgen, Zug, etc. L'ascension à cheval n'est pas désagréable, la descente à cheval fatigue presque plus que la marche. Les prix réduits (v. ci-dessus) pour le retour ne s'appliquent qu'au retour au point de départ. Le conducteur du cheval reçoit un pourboire en sus.

Un règlement du gouvernement du 17 juin 1858 fixe pour le canton de Schwyz les taxes suivantes:

Chevaux. 1) D'Arth ou de Goldau au Klösterli 7, Staffel ou Kaltbad 9, Kulm ou Scheideck 10 fr.; *retour par le même chemin* du Klösterli 5, Staffel, Kaltbad ou Kulm 6, Scheideck 10 fr.; *retour par Immensee, Küssnacht ou Wäggis* du Staffel ou Kaltbad 9, du Kulm ou Scheideck 10 fr. — 2) De Gersau à la Scheideck 7, Klösterli 8, Kaltbad, Kulm ou Staffel 12 fr.; *retour* à Gersau de Scheideck 5, Klösterli, Staffel ou Kaltbad 6, Kulm 10 fr. — 3) De Küssnacht ou Immensee au Staffel 8, Kulm, Klösterli, Kaltbad 10, Scheideck 12 fr.; *retour* à Küssnacht et Immensee du Staffel 5, Kulm, Klösterli, Kaltbad 6, Scheideck 10 fr.; *retour par Arth, Goldau ou Wäggis* du Klösterli, Staffel, Kaltbad 9, du Kulm ou Scheideck 10 fr. — 4) Pour un cheval commandé pour le lendemain pour le retour et qu'on ne decommanderait que ce jour-là, on devra payer 5 fr.